



L'Agefi
1002 Lausanne
021/ 331 41 41
www.agefi.com

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 9'510
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich

Themen-Nr.: 036.001
Abo-Nr.: 1096297
Seite: 8
Fläche: 32'995 mm²

Nutrition et thérapie

NESTLÉ.

Le fonctionnement du cerveau est au cœur du triangle génétique.

Le bien-être n'est pas seulement fonction d'un paramètre ou d'une gamme de paramètres. L'équation complexe que représente le fonctionnement du cerveau répond à une multitude de variables évoquées tout au long de la seconde édition du Brain Forum à l'EPFL. Parmi ces variables, l'impact de la nutrition est encore mal évalué. Stefan Catsicas, chief technology officer de Nestlé, est intimement convaincu qu'elle joue un rôle de premier plan et que son association à d'autres approches a un rôle essentiel à jouer.

Quelle place a la nutrition dans l'équilibre du corps et le fonctionnement du cerveau?

Ce fonctionnement est au cœur d'un triangle formé par la génétique, la nutrition et le métabolisme, c'est-à-dire l'ensemble des éléments chimiques moléculaires à l'intérieur de notre corps. L'interaction en est extrêmement complexe et détermine la manière dont un corps réagit aux apports extérieurs, nutritionnels en particulier. Le métabolisme est un domaine auquel Nestlé a décidé de consacrer une partie importante de ses recherches.

Quelles en sont les raisons?

Les pressions sur l'industrie alimentaire sont très importantes, notamment sur les dérivés métaboliques des produits alimentaires dans les pays en développement. On leur attribue largement, par exemple, l'épidémie de diabète de type 2. La perception des aliments industriels est souvent négative or, en réalité, l'impact de la nutrition est un phénomène compliqué et les corrélations négatives sont faiblement étayées scientifiquement. Nous estimons toutefois être tenus de répondre à ces préoccupations. En diminuant les éléments soupçonnés être nocifs comme les sucres et le sel ajoutés ainsi que certains lipides mais aussi en menant des recherches de fond sur l'analyse du métabolisme menées par le Nestlé Institute of Health Science.

Quel budget consacrez-vous à ces travaux?

Nestlé va investir 500 millions de francs dans cet institut sur une période de dix ans. Son objectif est d'injecter les thématiques des sciences de la vie dans tous nos portefeuilles.

Quel part de votre budget de recherche cela représente-t-il?

Notre budget de recherche global se situe entre 1,6 et 1,8 milliard de francs, soit une intensité de moins de 2% de nos ventes. Les sciences de la vie représentent donc une

partie encore réduite.

Quel sera l'objet exact de ces recherches?

L'une des grandes lignes de recherche est celle de l'impact de la génétique dans la réponse aux agressions externes. Lorsque nous nous alimentons, un nombre considérable d'éléments est introduit dans notre système et la réponse à l'alimentation diffère en fonction de chaque individu et de son patrimoine génétique. Notre objectif est de parvenir à des recommandations en fonction de chaque terrain. Ce qu'on appelle l'alimentation de précision (precision nutrition).

Pouvez-vous nous donner un exemple de ces recherches?

En collaboration avec les autorités britanniques, néo-zélandaises et singapouriennes, nous menons une étude de 6 ans sur la métabolisation du glucose chez les femmes enceintes et l'impact sur l'enfant. Ces travaux appartiennent au domaine de l'épigénétique c'est-à-dire de l'influence de l'environnement (et de la nutrition) sur l'expression du génome et de ses mécanismes d'action. Son objectif est de comprendre la corrélation entre la nutrition in utero et le développement du diabète. Nous travaillons avec des groupes pharmas sur les fenêtres thérapeutiques de leurs médicaments pour déterminer comment la nutrition peut contribuer à ouvrir ces fenêtres. (NJN)